

Les "jours heureux"

Nous vivons **une période inédite**, avec une crise profonde, qui est en cours. Elle n'a rien à voir avec la crise financière de 2007 ou économique de 1929. Elle touche les économies, les gouvernances, les territoires et leur organisation mais aussi chacun d'entre nous jusque dans son rapport à la mort. **Aucune comparaison récente n'est possible.**

Boris Cyrulnik indique que pour les pestes du Moyen âge: "... avant l'épidémie, la plupart des hommes, étaient considérés comme des serfs et étaient vendus avec la terre. Après, il y avait eu tellement de morts que les survivants qui acceptaient de travailler, n'étaient plus des serfs : on a dû les payer pour qu'ils veuillent bien travailler. Les rapports de production et la hiérarchie des valeurs avaient été complètement transformés. Je veux croire que nous sommes à la veille d'une transformation de cette ampleur."

Il convient **d'observer notre société en profondeur** depuis les gilets jaunes et les ruptures qui suivirent: entre couches populaires et Élités; ceux qui ont tout ou ceux qui "sont rien"; le "Multilatéralisme" qui vole en éclat...etc.

Nos repères idéologiques ont disparu depuis la fin des trente glorieuses et les années 1980: le modèle communiste de l'URSS à implosé et le modèle capitaliste ultra financiarisé des années Reagan et Thatcher est au bout de sa logique. Devant l'urgence climatique qui met la planète au pied du mur, le choix ne sera plus **qu'entre apaisement/régulation et barbarie** comme on disait naguère*. La phrase prémonitrice de Gramsci tellement citée; "Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres" est plus que jamais d'actualité. Elle l'est d'autant plus qu'il est difficile de croire aux bouleversements en cours, car comme le dit Camus « On croit difficilement au fléau quand il nous tombe sur la tête ». Et pourtant, **la crise aux multiples visages nous est tombée sur la tête.**

Quelles réponses à ces défis inédits? Elles sont multiples évidemment, touchent tout les domaines de l'Etat, jusqu'à chacun d'entre nous, dans notre fonctionnement individuel et social.

Dans sa dernière intervention du mois d'avril, le président Macron a semblé comprendre la situation. Son propos fait de remises en questions et de références historiques a permis à M Corbières, opposant permanent s'il en est, de caractériser l'intervention de "Mélenchoniste".

Bruno Dives a pu écrire dans Sud Ouest " :Emmanuel Macron emploie des mots que l'on n'avait pas l'habitude d'entendre dans sa bouche "solidarités nouvelles", "possibilité de planifier", "indépendance financière" ... Adieu l'ode aux "premiers de cordée" ou les saillies contre les "Gaulois réfractaires"...Et il conclura "...de grands chambardements sont en train de se préparer"

Le président Macron a aussi fait référence aux "jours heureux"

Après avoir indiqué, je cite: «Ne cherchons pas tout de suite à trouver[dans la crise sanitaire] la confirmation de ce en quoi nous avons toujours cru...Sachons, nous réinventer – et moi le premier.»; **Le Président Macron a convoqué "Les jours heureux"**

Le réalisateur, Gilles Perret, d'ailleurs lui a envoyé le DVD de son film.

La première édition du programme du Conseil national de la résistance sous forme d'une brochure de quelques **pages fut publiée avec le titre " Les Jours Heureux"**. Publié avant la libération, il se voulait trompeur pour l'ennemi non encore totalement vaincu. Ce titre faisait référence à une chanson américaine emblématique de la première campagne présidentielle de Franklin Roosevelt et pouvait donc associer ce programme du CNR au New Deal d'avant-guerre.

Bruno Leroux indique " Les projets français pour l'après-guerre participaient d'une aspiration commune aux nations du monde libre. Et c'était Roosevelt qui l'avait formulée lui-même dès 1941"

Quel contenu pour les jours heureux ... à venir

Le programme du CNR contenait quatre mesures principales : des nationalisations, le plan, la sécurité sociale pour tous (santé, chômage, retraite) et enfin, les comités d'entreprises.

Ces 4 thématiques pourraient avoir une actualité

- **Les nationalisations.** Certes il ne s'agira pas pour l'Etat de devenir propriétaire de secteurs stratégiques mais d'en assurer un contrôle par une minorité de blocage ou un cahier des charges adapté. Il faudra des relocalisations au niveau européen
 - **Le plan.** Il est tombé en désuétude en France comme la DATAR*. Il est là pour anticiper les grandes orientations en matière économique et sociale. Il permet une construction démocratique des grands projets d'avenir.
 - **La Sécurité sociale.** On en mesure en France toute l'importance. Elle devra être consolidée par un financement élargi.
 - **La création des comités d'entreprises.** Il faudra qu'ils soient consolidés avec une prise en compte plus forte des partenaires sociaux.
- Ceci doit être accompagné d'une relance keynésienne de l'économie financées aussi par des mesures fiscales concernant les plus favorisés

Mais ...des lendemains qui se dessinent sous nos yeux

Les propos de Macron sont **l'opposé de ceux tenus durant la période d'avant**, comme l'indique L Joffrin: " ... relance, stratégie collective pour garder la maîtrise des secteurs les plus sensibles, appel à la solidarité plus qu'à la concurrence, éloge des travailleurs les plus humbles : on croirait entendre un de ces leaders sociaux-démocrates qu'on déclarait obsolètes il y a deux mois."

La réalité qui se dessine sous nos yeux donne une indication sur notre avenir possible. On peut noter:

- + **La Fraternité**, si chère en principe à notre République retrouve vigueur quand on voit les citoyens se lancer dans la fabrication des masques, les actions des Soignants, les solidarités multiples et variées qui s'expriment.
- + **Le concept "d'utilité sociale"**, qui nous vient tout droit de 1789. On découvre le rôle de ceux qui permettent à la société de vivre et de survivre. On assiste à un renversement des hiérarchies habituelles. Jamais on parlait ainsi des Aides soignantes, infirmières, éboueurs, caissières,...comme aujourd'hui
- + **Le travail en plein bouleversement.** On découvre les possibilités offertes par le télétravail et par l'éducation en dehors de la salle de classe.
- + **La fin du Jacobinisme.** Bruno Dive indique: " nous sommes en France, patrie de l'égalitarisme mortifère et de la bureaucratie bornée...". L'état centralisateur a démontré son impuissance. En réalité c'est au local que nombre de décisions sont prises. Les Maires sont adulés et de fait, vont décider dans nombre de situations. On découvre **l'importance des bassins de vie** dont la carte serait davantage pertinente que celle des départements, pour observer l'évolution du virus.

Ces lendemains qui se dessinent sous nos yeux, "les jours heureux", sont un possible, sans être une certitude. Le "monstrueux" n'est jamais loin. En tout cas comme l'indique René Char dans "La parole en archipel" "Le réel, quelquefois désaltère l'espérance. C'est pourquoi, contre toute attente, l'espérance survit".

Jean Claude Hiquet 6 Mai 2020

* **Socialisme ou barbarie** est une organisation révolutionnaire française, créée en 1948 par Cornelius Castoriadis et Claude Lefort, d'orientation marxiste anti-stalinienne et proche du communisme de conseils ; incarnée dans une revue du même nom à partir de 1949, elle est restée active jusqu'à son autodissolution en 1967. L'expression « Socialisme ou barbarie » est reprise de Rosa Luxemburg, qui l'a utilisée pour la première fois en 1916. Wikipedia.

* **DATAR.** 1963. Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale.